

**Allocution**  
**du Général d'armée aérienne**  
**Stéphane MILLE**

*Chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace*

**Clôture du colloque**  
**« Ethique de la puissance aérienne et de  
la maîtrise du domaine spatial »**

**CESA-IRSEM**

*19 Octobre 2021*

***Monsieur le directeur de l'IRSEM,***

***Mesdames et messieurs les officiers généraux,***

***Mesdames et messieurs les intervenants et modérateurs,***

***Mesdames et messieurs, en vos grades et qualité,***

Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs de cette journée, et à saluer l'initiative d'organiser un colloque sur ce **thème majeur**.

**Je tiens à remercier tout particulièrement Mme la Ministre des Armées** de nous avoir fait l'honneur d'introduire cette journée et d'avoir rappelé à quel point cette réflexion est centrale pour nos armées : car **l'éthique est profondément liée à la raison d'être du militaire**.

**Pour reprendre les mots du Général Lecointre, « endossant la responsabilité sociale de porter la mort, les armées françaises ne peuvent se contenter du seul cadre juridique et doivent à chaque instant garantir la dignité de l'homme ».**

L'enseignement et les débats sur ces sujets, comme l'entraînement de nos forces, sont donc indispensables pour garantir une action conforme aux principes éthiques, jusque dans l'urgence et dans le feu.

C'est la raison d'être du **Comité d'éthique de la défense**, créé le 10 janvier 2020 : son objectif est d'« éclairer l'autorité politique, le commandement et l'opinion sur les questionnements éthiques induits, dans le domaine militaire, par les évolutions scientifiques et techniques, le recours à de nouveaux systèmes d'armes et l'ouverture de nouveaux espaces de conflictualité ».

**La France est la première puissance militaire à s'être dotée d'une instance de cette nature, nous pouvons nous en féliciter !**

Je remercie **l'ensemble des intervenants, universitaires, experts, militaires, pour la richesse de leurs propos et de leurs enseignements** : cela montre toute la pertinence d'avoir des approches croisées sur cette question déterminante.

**Ce colloque illustre la dynamique qui existe au sein des armées, et plus particulièrement de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) autour de cette problématique.**

Je ne prétendrai pas résumer tout ce qui a été dit aujourd'hui, ni donner des réponses « simples » sur ce sujet complexe, où les enjeux sont multiples.

**Je concentrerai mon intervention sur quelques réflexions personnelles autour de cette question :**

❖ **D'abord, les spécificités de la puissance aérienne conduisent le « chef aviateur » à exercer une responsabilité singulière au cœur des crises :**

**La responsabilité d'agir au cœur des crises n'est pas spécifique aux aviateurs** : tous les militaires, qu'ils soient soldats, marins ou aviateurs, endossent l'immense responsabilité de « donner la mort sur ordre »,

**Décider au cœur des crises demande un sens profond de l'engagement, et nécessite une réflexion sur le sens des actions menées.**

Romain Gary résume parfaitement le poids de cette responsabilité dans la « Promesse de l'Aube » : voici ses mots : **« j'ai toujours considéré la mort comme un phénomène regrettable, et l'infliger à quelqu'un est tout à fait contraire à ma nature. Je tue sans panache, parce qu'il le faut absolument ».**

C'est seulement en vertu d'une cause « très supérieure » que le soldat accepte de donner la mort.

**Pour l'aviateur, ce poids de la responsabilité est accru du fait généralement d'une absence de symétrie dans le rapport de force, de la distance avec l'ennemi, de la puissance délivrée :** nous opérons en effet avec une supériorité technologique et opérationnelle sur l'ennemi qui garantit la supériorité aérienne. **Mais cela pourrait changer dans l'avenir...**j'y reviendrai en évoquant la question de la haute intensité.

**Ce poids de la responsabilité est aussi accru par la distance avec l'ennemi, notamment dans le cas des équipages de drones.**

La puissance inhérente à l'emploi de l'arme aérienne implique, pour les aviateurs, de prendre un risque singulier : celui de considérer qu'ils ont suffisamment d'informations, qu'ils ont l'assurance raisonnable que la munition qu'ils s'appêtent à larguer ira bien détruire l'objectif militaire qui leur a été assigné.

**Ce risque n'est pas un grand risque pour leur intégrité physique, mais plutôt un risque de « blessure psychologique » :** car les conséquences d'un acte de combat peuvent atteindre profondément le psychisme des combattants, et parfois même les empêcher de reprendre le combat, voire une vie normale. C'est aussi le risque de toucher l'individu jusque dans sa dimension la plus profonde.

**Face à ces risques, l'exigence éthique est donc fondamentale.**

❖ **Pour les aviateurs, la dimension éthique est de fait au cœur de l'exercice du commandement :**

Chaque décision opérationnelle doit s'accompagner d'une réflexion sur son véritable bien-fondé, et ne peut pas être simplement guidée par un avantage tactique sur l'adversaire : **c'est pourquoi les considérations éthiques sont prises en compte en amont des opérations.**

**C'est le cas dès la phase de planification:** je peux témoigner de la fréquence des réflexions sur l'élaboration des règles d'engagements, et sur les directives de ciblage... sont des travaux qui « se mûrent », et qui intègrent une forte dimension éthique.

Cette prise en compte des enjeux éthiques en amont doit permettre au soldat, au marin, à l'aviateur de s'adapter aux diverses situations rencontrées, alors même qu'ils sont en situation de stress.

**Une fois la délégation de responsabilité consentie jusqu'au plus bas niveau possible, la subsidiarité est pleinement assumée :** le chef donne les directives, le terrain les gère et juge si l'action peut se faire ou non. Chaque, à son niveau, assume ses décisions !

**La dimension éthique est au cœur du commandement pour l'AAE. C'est pour cela que l'AAE a publié récemment un document-cadre, intitulé « les Ailes du Commandement », adressé aux bases aériennes (et accessible en ligne sur le site de la DRHAAE), et qui propose une approche du commandement dans l'armée de l'Air et de l'Espace autour de 8 notions : ce sont 8 qualités fondamentales, qui traduisent la réalité des opérations aériennes auxquelles les aviateurs participent en permanence.**

**L'éthique est la 1<sup>ère</sup> notion qui y est abordée,** aux côtés de l'audace, de l'esprit pionnier, de l'agilité, de l'autorité, du sens des responsabilités, de l'esprit de décision, et enfin de l'enthousiasme et de la passion.

Nous y rappelons les principes éthiques de l'action militaire : tout « chef aviateur », comme tout un chef militaire, doit « travailler sur lui-même en s'appuyant sur les vertus militaires » et les transmettre, notamment par l'exemplarité.

*« Notre éthique individuelle se lit dans les yeux de nos frères d'armes »,* comme le dit le général Lecointre...

Cette réflexion est essentielle pour que chacun puisse faire preuve d'initiative dans « le brouillard des combats », et prendre la décision la plus juste.

**Cette éthique du commandement est, bien sûr, guidée par nos valeurs :**

La devise de la République française (liberté, égalité, fraternité) constitue un guide essentiel.

Nous la complétons par **les valeurs des aviateurs** : **ces valeurs de respect, d'intégrité, de service et d'excellence** sont transmises aux plus jeunes dans nos écoles, et sont mises en œuvre chaque jour par les aviateurs :

**Le respect**, qui caractérise l'attachement à l'Institution, aux lois de la République, mais aussi la confiance mutuelle, la probité et le discernement nécessaire à l'emploi de la force. **C'est aussi le respect du droit des conflits armés, le respect inconditionnel de la dignité humaine, et l'humilité face à la complexité des situations à affronter.**

**L'intégrité**, qui comprend le sens des responsabilités, l'humilité, la droiture, et la foi dans les grandes vertus militaires : esprit de sacrifice, obéissance, courage.

**Le service**, qui s'entend par la disponibilité des aviateurs « tout temps tout lieu », mais aussi la force morale nécessaire pour accomplir les missions, la cohésion et la fraternité d'armes.

**L'excellence** enfin, qui requiert précision et rigueur dans chaque acte, mais aussi audace, esprit d'innovation, agilité et initiative. Rechercher en permanence l'excellence, c'est la garantie de ne jamais tomber dans la médiocrité du comportement ; c'est avoir le sens de l'honneur, et la grandeur d'âme qui permettent de « viser haut ». Cela est résumé par la devise historique du Capitaine Georges Guynemer, dans laquelle les aviateurs se reconnaissent pleinement: « ***Tant qu'on a pas tout donné, on n'a rien donné*** ».

❖ Dernière réflexion sur le rapport entre « éthique » et « technologies », et la place de l'homme.

Vous avez largement abordé l'**automatisation** et l'**usage des technologies** dans la 3<sup>ème</sup> table ronde, et l'**importance d'en fixer le cadre et l'usage**. Je n'y reviendrai donc pas en détail.

Je souhaite simplement évoquer les réflexions que nous avons sur la **place de l'homme** dans la perspective du système global de combat aérien futur.

**L'objectif du projet SCAF est de rester crédible et d'être toujours au RDV des opérations** dans un environnement qui se durcit et se complexifie à l'échelle mondiale.

**D'ores et déjà, nous observons un élargissement du spectre des menaces** : avec, en particulier, une dissémination et une prolifération des technologies et des moyens de combat modernes, une augmentation de stratégies de déni d'accès, un emploi de plus en plus massif des drones, et un accroissement des menaces de pénétration en profondeur.

**Cet élargissement des menaces s'étend jusqu'à l'espace**, avec un accroissement exponentiel du nombre de satellites lancés. Le milieu spatial devient ainsi de plus en plus dense, et les manœuvres potentiellement hostiles sont amenées à s'y multiplier. Nous pouvons notamment craindre une escalade entre les puissances majeures dans l'exo-atmosphérique, vous en avez parlé !

**Nous devons donc nous préparer à faire face à une contestation accrue dans tous les milieux et dans tous les champs, et à agir jusque dans la haute intensité.**

Pour cela, il est **essentiel de continuer à développer nos systèmes d'armes.**

La **mise en réseau des systèmes d'armes** démultipliera nos forces dans les combats collaboratifs.

**Par ailleurs, le recours à l'intelligence artificielle (IA)** aidera les équipages dans la prise de décision et dans le pilotage de systèmes de plus en plus complexes.

En effet, l'intégration d'intelligence artificielle dans la conception du système de commandement **optimisera la distribution de l'information** au sein du réseau, et **accélèrera la boucle de décision et d'engagement afin que l'aviateur puisse se concentrer sur les tâches les plus évoluées.** Cela lui permettra de prendre les décisions les plus adaptées dans un environnement toujours plus complexe.

Nous travaillons déjà à l'intégration de premières briques d'IA dans nos aéronefs, notamment dans le cadre de la maintenabilité prédictive: l'objectif sera d'exploiter les données en temps réel afin d'interpréter les signaux faibles qui nous permettront d'anticiper les pannes (nous en sommes encore au stade de projet).

**Mais je rappelle un principe majeur : l'être humain devra toujours rester au cœur du processus décisionnel :**

En effet, **la technologie n'a de sens que pour servir l'homme, pas pour l'asservir.**

Cela ne signifie pas qu'il faut rester sur des schémas invariables.

**Nous avons besoin de technologie pour gagner, je vous l'ai dit.**

En revanche, **les systèmes automatisés devront agir dans un cadre fixé,** avec une liberté de manœuvre « circonscrite et maîtrisée », dans le respect des normes éthiques et morales.

C'est d'ailleurs ce qui est prévu dans le SCAF, avec des « briques de contrôle » des systèmes prévues avant, pendant, et à posteriori des actions. En particulier, tous nos systèmes intégrant de l'automatisation seront qualifiés par la DGA.

**Voilà les réflexions que je souhaitais partager avec vous.**

**Je terminerai en évoquant les stratégies hybrides et de contournement :** en effet, la multiplication des domaines de confrontation est propice à ces stratégies qui combinent des modes d'action militaires et non militaires, directs et indirects, réguliers ou irréguliers, souvent difficiles à attribuer, mais toujours conçus pour rester sous le seuil estimé de riposte ou de conflit ouvert.

**Les questionnements éthiques que vous avez esquissés aujourd'hui seront, là aussi, fondamentaux pour appréhender ces conflits hybrides !**

**Je vous remercie de votre attention.**